

LITTÉRATURE

JESSICA TUCKER

ALLEZ CONFECTIONNER UN ZINE

Le lancement du 4^e volume du zine québécois *Allez jouer dehors* a eu lieu le 11 janvier dernier. Parmi les douze contributeurs au zine sont deux habitants de St. John's: Maude-Julia Blanchet et Jeremy Pommier.

Allez jouer dehors parle des jeux vidéo, mais de manière très libre et personnelle, explique son créateur Benoît, alias Ricky Wonderswan. Chaque contributeur raconte des histoires personnelles qui ont à faire avec la culture des jeux vidéo, et ce nouveau volume relie 186 pages de contenu.

L'inspiration pour *Allez jouer dehors* vient du livre *Vieille École* d'Alexandre Fontaine-Rousseau et de Cathon. Ce dernier est composé de petites critiques des jeux vidéo de l'époque du premier Nintendo. Ricky Wonderswan et son collègue King Zora Digest ont voulu écrire quelque chose de similaire, qui raconte des histoires par la voie des jeux vidéo. King Zora Digest justifie le choix de thème du zine en expliquant que «tout le monde a déjà vu un jeu vidéo, ou même essayé à un moment donné de jouer à Mario ou Tetris.»

Une mélange de contributions

Maude-Julia Blanchet, une amie de Ricky Wonderswan, a répondu à l'appel de texte lancé en 2024. C'est elle qui engage Jeremy Pommier, ce dernier expliquant que le contenu des trois premiers volumes a renouvelé son intérêt pour les jeux vidéo. «J'ai lu un des articles au sujet de Skyrim, que j'ai éventuellement acheté, et voilà, je suis devenu *gamer*», dit-il. C'est également d'où vient l'inspiration pour l'histoire qu'il avait contribué au nouveau volume.

Ce ne sont pas que des Canadiens qui ont contribué à ce zine, le groupe comprend aussi des francophones d'ailleurs dans le

monde. Les jeux vidéo les relient tous. Jeremy Pommier qualifie les contributeurs de «petit collectif de *gamer* français.»

Tous les deux longtemps impliqués dans la confection de zines, de son côté, Maude-Julia Blanchet s'est initiée au sein de groupes militants et autogérés. «On fabriquait des brochures qui expliquaient des événements et on se permettait de sortir des standards académiques de publication», dit-elle. «Ça rendait les messages plus accessibles et faciles à transmettre. Ensuite j'ai continué à utiliser ce médium pour produire mes propres témoignages et



Vous pouvez confectionner des zines de plusieurs manières différentes. La photo montre certains exemples faits en pliant du papier ou bien en attachant des feuilles avec des broches. Photo: Elijah Martel (Courtoisie)

récits, et aussi pour me connecter avec la communauté artistique locale.»

Jeremy Pommier, quant à lui, confectionne des zines depuis les années 1990. Pour ses propres publications, il fait le tout soi-même à la manière de la vieille école, «à la photocopie et des broches.»

Un art pour tout le monde

La confection de zine apparaît dans les années 1930 et permet à des communautés méconnues et parfois isolées de traiter d'un sujet qui les intéresse. Un des atouts du médium est sa fluidité. Comme dit Ricky Wonderswan, «tu es libre de le faire comme tu veux, avec le médium que tu veux. Généralement, ça tient sur du papier». Cette liberté de construction est également reflétée dans son contenu, il n'y a pas de règles à suivre.

Maude-Julia, Jeremy et Ricky conseillent fortement aux autres de confectionner leurs propres zines. Cela ne travaille pas uniquement les muscles artistiques, mais également les muscles interpersonnels. Selon Ricky Wonderswan, «une publication de zine se fait à échelle humaine, afin que tout le monde puisse le faire». Lui et M. Pommier soulignent quand même l'importance de trouver un endroit où vous pouvez faire des impressions à petit prix.

Un nombre limité de copies du zine sont disponibles à la librairie de bandes dessinées, Downtown Comics au 141, Duckworth Street. Si vous n'habitez pas la région capitale de la province, vous pouvez le commander directement par la poste en

écrivant au jouerdehors@bazaroccidental.org. On a également déposé une demande aux Bibliothèques publiques de Terre-Neuve-et-Labrador pour rendre une copie disponible à la bibliothèque AC Hunter - à suivre en ligne au www.nlpl.ca.

UNE CÉLÉBRATION DES ZINES

À l'origine des zines se trouve le concept de communauté. Centre des arts Eastern Edge Artist-Run Centre à St. John's met l'accent sur ce fait en proposant Zinefest: un festival d'art dévoué aux zines. Ce festival rassemble des amateurs de zines, et il fête sa troisième édition le 22 mars prochain. Le festival HOLD FAST, organisme parent du Zinefest, élabore la programmation.

Le responsable de la coordination du festival, Elijah Martel, précise que le Zinefest se déroule de la même manière que les années précédentes. Plusieurs artistes seront présents pour vendre leurs zines, et il y aura également des ateliers ce jour-là pour ceux qui veulent en confectionner eux-mêmes. Dans les semaines qui viennent, le centre propose aussi des ateliers de zine avec plusieurs groupes, y compris Thrive et les étudiants internationaux de l'Université Memorial.

Veuillez consulter le compte Instagram du festival HOLD FAST pour toute information au sujet du Zinefest. (JT)

ARTS VISUELS

YASHVI RAMSARRAN

ADIEU ARTISTIQUE SOUS LE SIGNE DE LA CONNEXION

Après 14 ans passés à Terre-Neuve et une décennie consacrée à la création artistique, l'artiste visionnaire francophone Dominique Hurley tourne une page importante de sa carrière. En prévision de son déménagement à Ottawa pour soutenir son père âgé de 92 ans, elle met en vente l'intégralité de sa collection de 56 œuvres originales. Une occasion unique pour les amateurs d'art de se procurer une pièce imprégnée de son énergie créative et de son parcours inspirant.

Plutôt que de fixer des prix, Dominique Hurley invite les collectionneurs et passionnés d'art à faire des offres, privilégiant ainsi une approche basée sur la connexion humaine plutôt que sur la simple transaction commerciale. «C'est un acte de confiance et de lâcher-prise, une invitation à permettre à mes œuvres de trouver de nouveaux foyers où elles continueront d'inspirer», explique l'artiste.

Parcours inspirant

Connue pour son approche intuitive et énergétique de l'art, l'artiste d'origine ontarienne a développé un style unique qui puise son inspiration dans la nature et la spiritualité. Ses peintures, souvent réalisées en état méditatif, intègrent des symboles universels et spirituels. À travers ses expositions, ateliers et méditations guidées, elle a marqué la scène artistique de Terre-Neuve par son engagement envers la transformation personnelle et le bien-être.

Son travail a été exposé dans de nombreuses galeries et festivals au fil des ans, gagnant ainsi une reconnaissance bien méritée dans le domaine des arts visuels. En 2018, elle a été nommée Marraine du Festival des Arts Visuels en Atlantique, qui a eu lieu à Caraquet, au Nouveau-Brunswick. Au cours des années, elle a également reçu plusieurs prix, dont un prix Arts et Lettres en 2019 pour sa peinture *Every Dot a Prayer*. Son parcours international, qui l'a menée sur trois continents et dans cinq provinces canadiennes, se reflète dans la diversité et la richesse de son œuvre.

Une occasion à ne pas manquer

L'artiste espère que cette vente spéciale lui permettra de franchir sereinement cette nouvelle étape de sa vie, tout en permettant à ses peintures de continuer à inspirer et à éveiller ailleurs. Elle exprime une immense gratitude

envers le vieux Rocher et les personnes ici qui l'ont accueillie et soutenue durant toutes ces années, et elle espère laisser une empreinte durable à travers les œuvres qui seront dispersées chez de nouveaux propriétaires.

Cet appel s'adresse autant aux collectionneurs aguerris qu'aux amateurs découvrant son art pour la première fois. Chaque tableau raconte une histoire unique et résonne différemment selon les sensibilités de chacun.

Les œuvres de Dominique Hurley sont disponibles en ligne, et les intéressés peuvent consulter la galerie complète sur son site Web. En offrant une flexibilité de paiement, l'artiste souhaite que ses créations trouvent des acquéreurs qui ressentent une véritable affinité avec elles, quelle que soit leur situation financière.

Pour découvrir son univers et faire une offre sur une œuvre, rendez-vous sur: www.DominiqueHurley.com.



Après avoir vagabondé dans cinq provinces anglophones et enseigné l'anglais langue seconde dans plusieurs pays, Dominique Hurley a posé ses valises à Terre-Neuve en 2011, où elle s'est développée pour la première fois comme artiste francophone. Après ne pas avoir parlé sa langue maternelle pendant 25 ans, c'est ici qu'elle a retrouvé son français. Photo: Courtoisie (Archives *Le Gaboteur*)